Il était une foi

Un journal à lire... une page à la foi

volume 3 — numéro 2 — novembre 2026

Une espérance qui va au-delà...

ÉDITORIAL

Chers lecteurs,



Bon début d'année ! Je vois vos faces d'étonnement en lisant cette phrase... C'est que, pour l'équipe de rédaction du journal, nous commençons la troisième année du journal avec l'édition que vous avez entre les mains. Nous débutons cette année avec une équipe de rédaction de feu. Gloire au Seigneur qui nous comble de bienfaits ! Dans cette édition, vous retrouverez d'anciens journalistes qui vous ont préparé des articles passionnants et vous ferez connaissance avec quelques nouveaux qui s'ajoutent à l'équipe. J'en profite également pour remercier tous les adultes bénévoles qui s'impliquent activement, car sans eux la confection de ce journal ne serait pas possible... Sachez également, chers amis dans la foi, que si vous vous sentez interpellés par cette mission de contribuer au journal, nous prenons toujours les offres ! N'hésitez pas non plus à faire connaître le journal dans vos milieux pour diffuser largement la Bonne Nouvelle. Oui, nous voyons vraiment la présence du Seigneur qui nous soutient à chaque mois pour permettre à chaque numéro de voir le jour. Petit scoop sur ce que vous lirez dans les prochains temps; au fil des éditions qui sortiront cette année, vous remarquerez que nous approfondirons les vertus cardinales et théologales.



Photo prise par Logan Morin, 9 ans

« Nous avons l'espérance de la vie éternelle, promise depuis toujours par Dieu qui ne ment pas. » (Tite **1** 2) Le 2 novembre, nous vivrons la Commémoration des fidèles défunts, nous nous souviendrons de ceux qui ont quitté cette terre. Est-ce joyeux ou triste, la mort ? Il y a un côté triste lorsqu'une personne qui nous est chère quitte ce monde, c'est très humain. Rappelons-nous que même Jésus a pleuré son ami Lazare lorsqu'il est décédé (Jean **11** 33). Mais pour nous chrétiens, en lisant cette parole de Paul à saint Tite qui nous accompagnera ce mois-ci, nous savons que la mort va bien plus loin que l'arrêt de la vie terrestre ; c'est le commencement de la vie éternelle ! Sommes-nous prêts à mourir ? La mort est un sujet dont nous avons peur de parler, car c'est une partie que nous ne connaissons pas beaucoup comparée à notre vie sur terre. Quand nous avons choisi les thèmes du journal de cette année, nous avons pensé qu'il serait bien de faire une édition sur la vie éternelle car c'est un sujet qui préoccupe parfois moins les jeunes. Nous avons pensé qu'il est bien de réfléchir à ce sujet dès maintenant, peu importe notre âge, car les choix que nous faisons aujourd'hui nous mèneront à la vie éternelle, ou si nous choisissons de renier Dieu, à la mort éternelle, ce qui attriste infiniment notre Père.



Photo prise par Logan Morin, 9 ans

Bonne lecture, bonne réflexion et à bientôt !

Marie-Thérèse Brunet
14 ans, Sainte-Thècle

Maison Michel-Sarrazin

Ce mois-ci, le journal porte le thème de la vie éternelle, de l'espérance. Lorsqu'on m'a demandé d'écrire un article, je n'avais pas d'idées sur quoi écrire. Je voulais écrire un texte inspirant, quelque chose qui démontrerait bien le thème de ce mois. C'est alors qu'une amie m'a donné cette merveilleuse idée d'écrire sur la Maison Michel-Sarrazin. Peut-être que vous vous demandez c'est quoi? Peut-être que vous vous demandez quel lien ça peut bien avoir avec la vie éternelle et l'espérance? Eh bien, je vous invite à continuer à lire, je vous expliquerai…

La Maison Michel-Sarrazin est située en plein cœur de la ville de Québec. C'est un organisme à but non lucratif, c'est-à-dire que c'est un regroupement de personnes qui poursuivent une mission sociale sans chercher à s'enrichir ou à distribuer des profits. Cet établissement est privé, et il offre des soins palliatifs et des soins de fin de vie gratuitement aux gens malades, cela depuis près de 40 ans. Cette Maison, qui est aujourd'hui reconnue par le gouvernement du Québec, a été fondée en 1985. À quoi sert-elle vraiment? La Maison Michel-Sarrazin a vraiment pour but d'offrir une meilleure qualité de vie pour les personnes en fin de vie, ainsi qu'à leurs proches. Elle accompagne ces personnes qui sont souffrantes dans leur maladie, et soutient aussi leurs proches qui en sont affectés. D'ailleurs, la maison donne aussi ses services aux personnes qui ont le cancer en phase terminale et qui sont toujours à domicile, grâce au Centre Bonenfant-Dionne. Et cela soulage beaucoup les proches aidants de ces gens malades, puisqu'ils sont souvent à leur chevet ou en train de s'occuper d'eux; c'est une manière de les aider et de leur offrir un peu de répit. Donc, comme vous l'avez constaté, le Centre Bonenfant fait partie de l'œuvre de la Maison Michel-Sarrazin, qui a mis en place deux autres services : « Service de répit à domicile pour les personnes proches aidantes qui accompagnent à domicile une personne atteinte de cancer », et » Clinique ambulatoire intégrée de soins palliatifs ».





La Maison Michel-Sarrazin, qui est devenue le Centre Bonenfant-Dionne en 2020, prend spécialement soin des personnes vivant avec un cancer avancé qui vivent toujours à domicile. Leur but est vraiment d'empêcher que ces gens s'isolent, pour qu'ils puissent partager leur expérience avec d'autres et trouver le réconfort dont ils ont besoin. La plupart du temps, ça a lieu une fois par semaine, au centre, et ils se rassemblent, dans un milieu calme, pour échanger sur tout ce qu'ils vivent et passer de bons moments. Ce dont une personne malade a besoin, ce n'est pas de s'isoler et de rester souffrante jusqu'à la fin. Le centre aide vraiment ces personnes à continuer à avancer à leur rythme et se concentre vraiment sur la personne, et non sur sa maladie. C'est pourquoi plusieurs services différents sont offerts lors des journées de visite, où la personne en question peut être accompagnée. Des repas sont offerts, des soins de podologie, des accompagnements par l'art ou la musicologie, des rencontres et discussions, des groupes de soutien… Ces services sont alors très variés, comme vous pouvez le voir. Les gens qui fréquentent cet endroit lors de leur maladie sont très choyés et sont chanceux d'avoir ces personnes dévouées pour eux.

Il y a tant à dire sur la Maison Michel-Sarrazin, c'est vraiment un endroit merveilleux, où les gens malades peuvent terminer leur vie, entourés de bonnes personnes, de belles rencontres. Vous pouvez toujours en savoir plus sur le site de la maison, en tapant ce lien :

https://michel-sarrazin.ca/

Vous savez sûrement ce que c'est, la vie éternelle. C'est un cadeau que Dieu nous donne, qui durera pour toujours, même après la mort. Souvent, les gens pensent que leur vie se terminera après la mort. Ils ont raison dans un certain sens. Leur corps cessera de fonctionner et cela mettra fin à leur vie sur terre. Mais leur âme, elle, n'en aura pas fini. Elle va continuer de mener sa « vie », au ciel. C'est si merveilleux, vous ne trouvez pas? C'est pour cela que la mort, ce n'est pas vraiment une question de tristesse ou d'affliction. Oui, c'est triste de perdre quelqu'un à cause de la mort, c'en est douloureux même. Mais il faut se rappeler que ces personnes n'ont pas seulement quitté cette terre, mais aussi qu'elles sont dans un monde meilleur, où Dieu nous attend tous pour le dernier jugement! Tout cela pour dire que, la vie éternelle, c'est comme le prolongement de notre vie terrestre. Quel lien avec la Maison Michel-Sarrazin? Cette Maison, comme vous l'avez vu, permet aux gens en fin de vie, ainsi qu'à leurs amis et leurs proches, de vivre de beaux moments, malgré leurs souffrances et leur tristesse… C'est vraiment un moyen de rendre mémorables, dans l'espérance, leurs derniers moments, et pour les gens qui les accompagnent également. Parce que la mort n'est pas un échec. Non, c'est une étape humaine, essentielle à la vie, qui nous permet de rejoindre notre Seigneur au ciel! ■

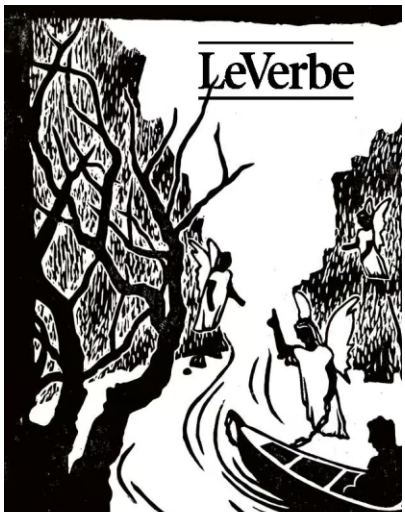
Hannah Rodrigue
15 ans, Saint-Odilon-de-Cranbourne



À LIRE…

Un peu de lecture pour approfondir… la vie éternelle!

Il y a quelques semaines, nous avons reçu par la poste la revue *Le Verbe*. Nous avons bien souri de voir le titre de cette revue qu'est *« Les fins dernières »*… un beau clin d'œil de Dieu! Voici dans ce court texte quelques perles que nous avons trouvées qui nous donnent quelques pistes pour aller plus loin dans cette réflexion sur la vie éternelle et l'espérance.



Aux pages 14 à 19 du *Verbe*, le journaliste William Roy-Pelletier a posé plusieurs questions au P. Jérôme Dernoncourt. En voici quelques extraits :

« L'enfer est le refus du salut offert par Dieu, l'enfermement dans ce refus de la grâce du pardon de Dieu. Cette miséricorde nous est offerte complètement gratuitement, on ne la mérite pas. »

« Nous ne vivons pas dans un monde de Calinours! L'existence, c'est un drame. Il y a la possibilité de fermer son âme à la vie éternelle que Dieu nous propose. Ce n'est pas un jeu. C'est très important d'y croire parce que la foi est nécessaire au salut. La foi, c'est un acte d'assentiment libre de l'être à Dieu qui se révèle. C'est d'abord Dieu qui donne, car la grâce est toujours première, mais nous devons répondre… Sans la foi et l'amour, nous ne serons pas sauvés, et ce ne sera pas la faute de Dieu. »

Aux pages 20-21, Ariane Beauféray et Gabriel Ruset ont illustré un schéma qui explique l'enfer, mais aussi comment Jésus est bien présent dans tout cela. Comment pourrons-nous suivre Jésus en gardant l'espérance?

En terminant, nous vous encourageons à aller lire en partie ou en entier cette revue d'évangélisation qui nous fait approfondir ce sujet de la vie éternelle. Peut-être serez-vous surpris de découvrir des nouvelles manières de voir la vie?

Pour lire la revue, voici le lien : https://leverbe.com/articles/magazine/automne-2026

Le Festifoi

Un festival qui célèbre l'unité



Est-il possible de rassembler les chrétiens tous ensemble pour louer le Seigneur et espérer l'unité ? Croyez-le ou non, les 10 et 11 octobre derniers a eu lieu au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, le *Festifoi*, un rassemblement œcuménique qui invite tous les chrétiens à venir pour louer le Seigneur *« Afin que tous soient un »* (Jean 17 21), le thème de cette deuxième édition. Regardons de plus près de quoi il s'agit…

Durant tout le samedi après-midi se succédaient des groupes de louanges, des témoignages, des présentations d'Églises, etc. sur la scène du sous-sol de la Basilique. À l'arrière de la salle étaient installés des kiosques divers qui faisaient la promotion ou vendaient des produits de différentes équipes, toujours en lien avec la foi. À l'extérieur, des jeux étaient installés pour les enfants ainsi que quelques kiosques de nourriture. Chaque personne était libre d'aller et de venir selon ce qui l'intéressait. Quant au dimanche, une messe solennelle digne de la fin de semaine de l'Action de Grâce fut célébrée par Monseigneur Juan Carlos, évêque auxiliaire à Québec en ce moment, dans la Basilique de Notre-Dame-du-Cap.



Avec ma famille, nous avons choisi d'aller à Festifoi car nous aimons bien faire de la louange ensemble et c'était une bonne occasion de découvrir d'autres gens qui ont le même désir que nous ; louer le Seigneur par la musique. Personnellement, j'aime beaucoup la louange, c'est ma musique préférée. Je suis également très curieuse de découvrir les différentes couleurs de l'Église et nos frères et sœurs chrétiens. Alors ce rassemblement avait tout pour m'intéresser. Et je n'ai pas été déçue, je suis repartie le cœur encore plus rempli de louange !

Une des raisons peut être pour laquelle le Festifoi a amené plein de gens cette année (entre-autre ma famille!), c'est la présence du groupe *Exo*. Exo est un groupe de louange francophone, qui existe depuis la jeunesse de mon papa, dans les années 1994. Ce sont des pionniers de la louange dynamique francophone et ils ont inspiré beaucoup de groupes de louange que l'on connaît bien aujourd'hui, comme Glorious par exemple. Américains anglophones protestants, le couple qui a fondé le groupe, Chris et Laura, sont déménagés en Suisse et c'est là qu'ils ont commencé à faire de la louange en français avec l'aide de Thierry Ostrini. À ce jour, après de nombreuses compositions et de nombreuses tournées, ils ont sorti 8 albums regroupant la plupart des chants qu'ils font. Mais Exo n'est pas un simple petit groupe de louange, ce sont des musiciens professionnels qui jouent de la musique recherchée pour louer le Seigneur. Leur défi dans Exo, c'est qu'ils n'ont pas de musiciens fixes, alors en tournée, ils demandent des musiciens de l'endroit où ils vont.

Les chants de ce groupe de louange sont écoutés et réécoutés depuis plus de 20 ans sans un brin de poussière. Les adultes comme mes parents ont souvenir de Exo comme le groupe de louange de leur jeunesse et les jeunes de différents âges (comme mes frères et moi qui raffolons de leur musique!) écoutent cette belle musique sans s'en lasser même si elle a été composée il y a parfois 20 ans. Une preuve qu'au Québec, les chrétiens continuent d'écouter leur musique est que le maximum de personnes présentes au Festifoi a touché, au plus fort de la soirée avec Exo, les 600 personnes.

Mais pourquoi Chris et Laura Christensen ont choisi d'évangéliser par la musique quand il existe tant d'autres moyens? J'ai eu l'im- ▶

mense privilège de leur poser la question après leur passage sur scène au Festifoi. Ils m'ont répondu bien simplement : *« Un jour, un frère nous a dit qu'il faut évangéliser par la beauté. Alors c'est ce qu'on fait avec la musique! »*

« Afin que tous soient un », était le thème du Festifoi. Exo l'ont bien souligné durant leur temps de louange en partageant une anecdote : Quand ils sont arrivées en Europe, ils ont réalisé que rien ne pourrait se faire tant que les protestants et les catholiques ne travailleraient pas ensemble. Alors, prions pour l'unité des chrétiens. Le Festifoi est bien là pour nous rappeler qu'il est possible de réunir des chrétiens de toute confession !

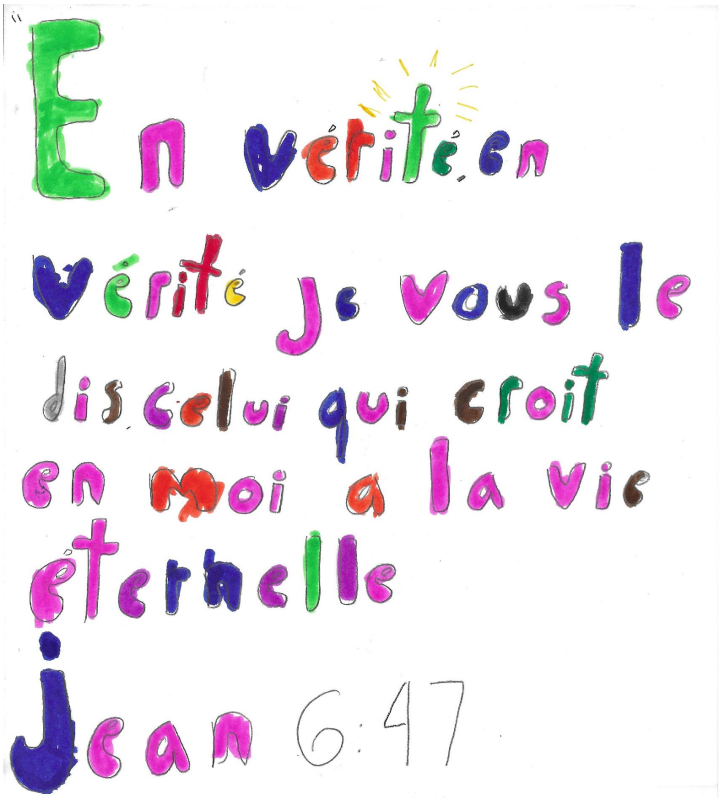




En conclusion, oui il est possible de se rassembler en famille chrétienne. Mais pour cela, il faut faire des efforts pour apprendre à unir nos différences. Tout comme Exo, qu'allez-vous faire pour évangéliser avec la beauté durant le mois de novembre qui est trop souvent un mois dédié aux morts? Soyons un dans le Christ ! ■

Marie-Thérèse Brunet
14 ans, Sainte-Thècle





Benjamin Rodrigue, 8 ans

PRÉSENTONS-NOUS

Voici de nouveaux journalistes qui rejoignent l'équipe cette année. Souhaitons-leurs la bienvenue !

Victoria Barbier

Bonjour, je m'appelle Victoria Barbier, j'ai 11 ans.

Je viens d'une famille de 6 enfants, car j'ai 1 frère et 4 sœurs. J'aime beaucoup les animaux, en particulier les chiens. Je veux participer à ce journal parce que je veux partager ma vie chrétienne avec les autres.



Éloïse Levesque



Bonjour mon nom est Éloïse Levesque.

J'ai 10 ans et j'habite en Ontario. Mes passe-temps préférés sont écrire, lire, peinturer, dessiner et prier. J'ai décidé de faire partie du journal parce que c'est amusant d'écrire, de lire et de regarder le journal. Je fais aussi partie du journal parce que je veux partager ma foi et évangéliser. Je fais l'école à la maison et je suis en 5ième année. Je suis la 3ième plus grande de la famille. Nous sommes 3 garçons et 3 filles. Mon rêve est de devenir Sainte.

Thomas Levesque



Bonjour, mon nom est Thomas Levesque.

J'ai 11 ans. Mon passe-temps préféré c'est jouer aux échecs. J'aime aussi faire du vélo et j'aime regarder le hockey comme les *Canadiens de Montréal* avec mon père. Je participe au journal parce que je veux en connaître plus sur la foi catholique.

À bientôt!

Benjamin Rodrigue



Bonjour. Je m'appelle Benjamin et j'ai 7 ans. J'aime les legos, dessiner, les animaux, les jeux vidéo, et les voitures. J'aime surtout le bon Dieu. Je participe au journal parce que j'aime Jésus et j'aime dessiner des dessins de Jésus, le bon pasteur. J'ai beaucoup de talent en dessin. C'est pourquoi je veux partager mes créations avec vous!

Une basilique construite par un empereur romain

Dédicace de la Basilique du Latran

9 novembre

Peu importe leur religion, les humains consacrent à leur dieu un lieu pour la prière, les rites et les cérémonies. Les Chrétiens n'en font pas exception. Ici sera présenté l'historique de la Basilique du Latran, la fête de sa dédicace ainsi que ce qu'elle représente pour l'Église.

L'histoire de la Basilique du Latran remonte à l'an 318 ou 324. L'arrivée au pouvoir de l'empereur Constantin à Rome avait mis fin à la persécution chrétienne. Fous de joie, les Chrétiens se sont mis à construire d'innombrables chapelles, églises et cathédrales. L'empereur lui-même fit ériger plusieurs églises, dont une superbe basilique à l'endroit où siégeait auparavant le palais du Latran, qui datait de l'empire romain. Le pape Sylvestre I^{er} la consacra au Saint-Sauveur. Tout



près de la basilique, avait été construite une chapelle consacrée à Saint Jean-Baptiste, servant aux baptêmes des Chrétiens. C'est la raison pour laquelle, le pape Serge III fit consacrer également la basilique à Saint Jean-Baptiste, au IX^{e} siècle. Puis, au XII^{e} siècle, elle fut consacrée également à Saint Jean l'Évangéliste par le pape Lucius II.



Au cours des années, l'archibasilique du Très-Saint-Sauveur-et-des-Saints-Jean-Baptiste-et-Jean-l'Évangéliste du Latran a été détruite à plusieurs reprises. Heureusement, elle fut reconstruite à chaque fois. La dernière fois était en 1724. C'est le pape Benoît XIII qui la reconsacra. Depuis ce jour, les Chrétiens fêtent la dédicace de la basilique. Cette célébration a lieu le 9 novembre de chaque année. Consacrer à Dieu un lieu, c'est reconnaître la gloire et l'honneur qui lui reviennent.

La Basilique du Latran comme monument et la fête de sa dédicace sont tous les deux très symboliques. Premièrement, elle est la première église chrétienne construite en Occident. Les Chrétiens la voient comme la mère de toutes les églises du monde. La Basilique du Latran est la cathédrale de Rome et le siège du Pape, évêque de Rome. Deuxièmement, la fête de sa dédicace est aussi très symbolique. Elle rappelle aux Chrétiens l'unité de l'Église. Également, elle signifie que Dieu ne laisse pas seuls les croyants, il se fait présent parmi eux. C'est l'occasion de se rappeler que chaque église est un lieu où les humains peuvent rencontrer Dieu.

Somme toute, l'histoire, la dédicace et le symbolisme de la Basilique du Latran rappellent aux Chrétiens que Dieu se fait proche de son peuple. Il veut être uni aux humains et que les humains soient unis entre eux. Et toi, quand tu entres dans une église, penses-tu que tu viens à la rencontre de ton Créateur?

Ludovic Houle
12 ans, Curran

VIE DE SAINT

Saint Léon le Grand

10 novembre

Saviez-vous qu'il y a eu 267 papes sur le siège de saint Pierre depuis plus de 2000 ans? Je vais vous parler du 45e pape : **saint Léon le Grand**. Ce dernier a écrit beaucoup de sermons et de lettres. Ila aussi utilisé sa diplomatie avec un roi et un très grand guerrier de ces temps-là. Je vais vous présenter son histoire.

Tout d'abord, Léon est né en Toscane, en Italie, d'une famille très aisée en l'an 395 environ (étant donné que ces dates sont lointaines, il est difficile d'obtenir de l'information très précise). Il a été le 45e pape de l'Église catholique, de l'an 440 à l'an 461.



C'est à cette époque qu'Attila, un guerrier très redoutable et son armée, voulurent attaquer Rome. Le pape Léon alla voir Attila pacifiquement et il réussit à le convaincre d'épargner Rome. Selon le site du Vatican, voici une histoire qui serait survenue pendant que les deux hommes parlaient : *« Attila vit apparaître, derrière Léon, les Apôtres Pierre et Paul, armés d'épées »*, ce qui l'aurait poussé à se retirer avec ses troupes, sans faire de dommages. Trois ans plus tard, un roi et son armée arrivèrent pour faire la guerre. Le pape, cette fois-ci, ne réussit pas à le convaincre, mais il réussit au moins à faire épargner quelques lieux religieux qui ont donc permis à des milliers de personnes de s'y réfugier pendant l'attaque. Ces lieux sont : la basilique Saint-Jean-de-Latran ainsi que les basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul. Ce pape a aussi beaucoup écrit, environ 100 sermons et lettres.



Léon est mort en 461, à Rome. Ses reliques sont maintenant conservées dans une chapelle de la basilique Saint-Pierre. Enfin, je crois que ce pape a bien mérité son titre de *« Grand »* avec tout ce qu'il a fait. Peut-être que Léon XIV, le pape du moment, en fera autant? Qu'en pensez-vous?

Logan Morin
9 ans, Jonquière

JEU

Quiz

Qui suis-je?

Entoure mon image

Je suis le premier pape à avoir été enterré dans la Basilique Saint-Pierre. Je suis un des deux papes à être Docteur de l'Église, le second étant le pape saint Grégoire. J'ai été le premier à recevoir le titre de « Grand ». J'ai été le premier pape à m'appeler Léon.

A.



B.



C.



D.





Cher Jésus,

Merci pour mes parents qui m'apprennent à te connaître et à t'aimer. Ce n'est pas toujours facile d'écouter ta voix. Parfois, les tentations sont fortes. Donne-moi l'espérance afin que je puisse persévérer sur le bon chemin jusqu'à la fin de ma vie.

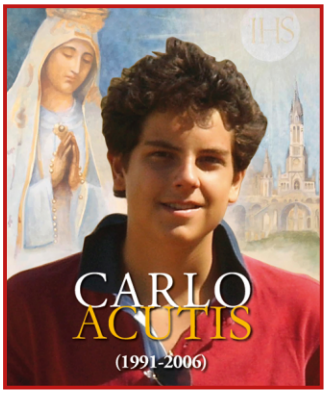


Je désire qu'à l'heure de ma mort, j'entre avec toi dans ton royaume pour la vie éternelle.

Fais grandir en moi le désir de remplir ton Paradis. Que tous mes efforts soient pour toi une offrande que tu utilises pour appeler à toi les âmes. De cette manière, nous serons une foule immense à te louer pour toujours.

— Amen

Yanélie Houle
10 ans, Curran



Source: www.carloacutis.com

Saint Carlo Acutis a été choisi comme saint patron pour notre journal. Il est un modèle de jeune ayant vécu sa foi sans compromis, et un exemple de quelqu'un ayant su utiliser la technologie pour faire connaître et aimer Jésus.

Bienheureux Luigi et Maria Quattrocchi

25 novembre

La plupart des saints que nous connaissons étaient soit prêtres ou religieux, peu étaient laïcs et encore moins des couples mariés, comme l'étaient Louis et Zélie Martin. Cet été, j'ai eu la joie de découvrir les bienheureux Luigi et Maria Quattrocchi qui sont, eux aussi, un couple marié. Leur vie de foi et d'amour, en route vers la vie éternelle, est très intéressante et je vous la présente.

Luigi est né le 12 janvier 1880. Éventuellement, il déménage chez son oncle et sa tante, les Quattrocchi, qui l'adoptent. Maria, elle, est née le 24 juin 1884. Ils se rencontrent à Rome, où ils sont tous les deux pour leurs études, en 1902. Luigi devient avocat. Il n'est pas croyant, mais il se convertit avec l'aide et les prières de Maria. Ils se marient le 25 novembre 1905. Ils ont quatre enfants : Filippo né en 1906, Stefania en 1908, Cesare en 1909 et Enrichetta en 1914.

Les Quattrocchi sont très impliqués dans l'Église. Ils sont bénévoles pour l'Unitalsi, une organisation qui réalise des pèlerinages à Lorette et à Lourdes pour les malades; ils contribuent aussi au lancement des scouts en Italie. De plus, Maria écrit des livres pour aider les parents chrétiens à élever leurs enfants. Pendant les deux guerres mondiales, ils soutiennent et soignent les soldats et les blessés. Avec l'aide de l'Abbaye de Subiaco, ils sauvent environ 150 personnes de la persécution Nazie. Ils sont aussi tertiaires franciscains. Même leurs enfants se sont consacrés à Dieu et à l'Église : Filippo devient prêtre, Cesare bénédictin, Stefania entre dans un monastère de religieuses et Enrichetta devient laïque consacrée.



Luigi meurt le 9 novembre 1951. Maria continue de vivre dans la prière et d'écrire. Elle meurt le 26 août 1965. Ils sont béatifiés ensemble le 21 octobre 2001 par saint Jean-Paul II et sont fêtés le 25 novembre le jour de leur mariage, qui a été leur chemin vers la vie éternelle.

Par leur vie tournée vers l'éternité, Maria et Luigi Quattrocchi ont été un exemple pour leurs enfants et, j'en suis certaine, ont touché beaucoup d'autres personnes par leurs actions et leurs prières. Nous pouvons nous aussi nous inspirer d'eux sur notre chemin vers le ciel!

Madeleine Dupuis
13 ans, Clarence Creek



Léonie Dupuis, 11 ans

« Nous avons l'espérance de la vie éternelle,
promise depuis toujours par Dieu qui ne ment pas. »

Tite **1** 2

Moi, je choisis la vie éternelle, et toi?



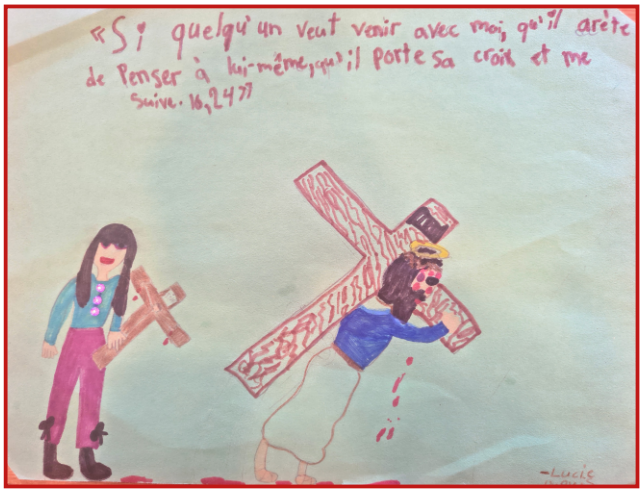
Le lendemain de la multiplication des pains, des gens sont allés retrouver Jésus. Pourquoi pensez-vous? Jésus se mit à leur expliquer qu'il était le Fils de Dieu et le pain de vie. Il poursuit en leur disant qu'on ne peut pas aller au ciel si on ne mange pas de ce pain. Pour la foule, c'était difficile à comprendre et ils croyaient que ce qu'il avait dit était un sacrilège, donc plusieurs disciples ont quitté. Puis, Jésus a demandé à ses apôtres s'ils allaient le laisser eux aussi. Mais Pierre répondit : *« Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. »* Pierre a su faire le choix de la vie éternelle. Nous aussi, nous devons la choisir. Pour faire ce bon choix, il faut aimer son Dieu et son prochain, prendre sa croix et il faut aussi être témoin du Seigneur, c'est ce que nous découvririons ensemble.

Pour commencer, pour choisir la vie éternelle, il faut aimer son Dieu et son prochain comme soi-même, selon ce que Jésus nous a enseigné. Le Bon Samaritain est un bon exemple. Il a soigné l'homme blessé, lui a partagé son âne et a payé l'aubergiste pour lui. Tandis que, le prêtre et le lévite, dans ce texte, ont passé devant le blessé en pensant faire une bonne action, car il le laissait là pour aller faire leur service au Temple. Dans la Parole, elle nous dit : *« En effet, s'il n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas. »* (Jean **4** 20). Il faut donc s'efforcer à aider les autres pour aimer Dieu.

En deuxième lieu, regardons la parole de Dieu qui dit dans Matthieu **16** 24 : *« Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive. »* C'est une parole qui veut nous dire que le chemin de la vie catholique n'est pas facile, il faut faire attention à nos choix. Le bon Dieu nous explique dans cette parole que le chemin que nous décidons de prendre est difficile à suivre, mais il faut continuer encore et encore, même quand c'est difficile. On peut unir nos souffrances aux souffrances de Jésus sur la croix et les offrir en sacrifice pour lui. Ça allège ses souffrances quand on lui offre nos sacrifices.

> **« Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. »**
>
> **Jean 6 68**

Troisièmement, si on choisit la vie éternelle, il faut être prêt à témoigner de notre foi. On reçoit l'Esprit-Saint à notre baptême et dans Actes **1** 8 Jésus dit que nous serions ses témoins lorsqu'on aura reçu l'Esprit-Saint. Étant des baptisés, nous pouvons demander l'aide de l'Esprit-Saint pour avoir la force de témoigner du Seigneur Jésus. Moi, j'aime beaucoup dire aux gens que je rencontre dans les magasins ou ailleurs : *« sois béni! »* avec un gros sourire! Ce n'est pas compliqué, mais c'est une façon parmi tant d'autres de représenter Jésus.



Finalement, pour se rendre à la vie éternelle, il faut choisir d'aimer, il faut aussi prendre sa croix et il faut témoigner. Ce n'est pas un chemin facile, mais comme le Psaume **16** nous dit : *« On trouve une joie pleine en ta présence, un plaisir éternel près de toi ! »* Toutefois, il est inévitable qu'on ne réussisse pas à tout coup, mais Jésus est miséricordieux et il nous offre la confession pour se remettre sur le bon chemin. Alors qu'attends-tu? Tu as tous les outils nécessaires pour faire le bon choix!

Lucie Dupuis
10 ans, Clarence Creek

Le Christ en gloire



Dans les églises, il y a beaucoup d'œuvres artistiques comme des statues, des vitraux, des mosaïques et plusieurs autres choses. Aujourd'hui, je vais vous parler du *« Christ en gloire »*, une très grande mosaïque de 475 mètres carrés située au plafond de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre à Paris, en France.

Elle est composée d'environ 25 000 petits morceaux de pâte de verre, d'or et de céramique (tesselles). L'œuvre a été réalisée par Olivier Merson, H. M. Magne et R. Martin, en 1923. Le tout a duré approximativement quatre ans. Pour pouvoir mettre la mosaïque sur le plafond, ils ont d'abord collé les tesselles sur du papier spécial, pour ensuite aller la mettre au bon endroit. Il faut faire attentionà propos du nom des créateurs, car il y a plusieurs informations différentes sur le site internet de la basilique. Pour écrire ce texte, j'ai utilisé les noms des artistes qui sont inscrits dans l'église.

La mosaïque représente Jésus ressuscité, avec au-dessus de lui, l'Esprit-Saint et Dieu le Père. À la droite de Jésus, il y a Marie et en plus petit, le pape Léon XIII qui est représenté en offrant la terre. De l'autre côté, il y a saint Michel Archange, sainte Jeanne d'Arc et quelqu'un habillé en blanc qui symbolise la France offrant sa couronne. Au-dessus de Marie, il y a les saints de l'église universelle, par exemple saint Pierre et saint Jean, avec aussi des docteurs de l'Église, des mystiques et des fondateurs comme saint Dominique et sainte Catherine de Sienne.



À droite de ceux-ci, il y a les saints de France dont sainte Geneviève, la patronne de Paris, et saint François de Sales.

Pour terminer, j'aime surtout le Jésus au centre, puisque on dirait qu'il veut nous accueillir au ciel. Aussi, la mosaïque est très impressionnante car elle est grande comme un très grand terrain de basketball. Cependant, je trouve qu'il est difficile d'identifier les saints du haut. Et vous, que pensez-vous de cette mosaïque?

Derek Morin
11 ans, Jonquière

L'espérance de la vie éternelle

Je vous présente une entrevue que j'ai faite avec mon Papa. Je l'ai choisi parce qu'il a une grande foi et il a beaucoup d'expérience de vie.

Maëlle : Qu'est-ce que l'espérance de la vie éternelle signifie pour un chrétien ?

André : Ça nous donne des raisons pour bien agir, pour être vertueux, pour devenir saint parce qu'on le sait, la vie qu'on a maintenant c'est seulement le commencement et c'est un petit temps donc ça nous donne le courage et l'espoir de pouvoir aller au ciel avec Jésus.

Maëlle : Pourquoi pouvons-nous avoir l'espérance de vivre éternellement ?

André : Parce que Dieu nous l'a dit. Ce n'est pas juste nous qui avons inventé ça. Quand on lit la Bible ou quand on écoute l'Église qui nous parle, on a les révélations de Dieu à travers Sa parole dans la Bible et aussi par l'Église qu'il a institué, qu'il y a un ciel, qu'il y a la prochaine vie, qu'on peut y aller parce qu'il nous a dit qu'on peut y aller avec la confession, la vertu alors c'est pourquoi on peut avoir l'espérance.

Maëlle : Sur quoi repose cette espérance ?

André : Donc mon espérance est accotée sur le fait que ce n'est pas juste moi qui l'invente, ça vient de la bouche de Dieu et cela fait que je peux avoir totalement confiance.

Maëlle : Comment conserver l'espérance lorsqu'on fait face à la mort ou à la perte d'un être cher ?

André : C'est difficile parce qu'on est humain et on a des émotions. Dieu nous a créés comme ça avec des connexions fortes avec les gens qu'on aime. On a beaucoup d'amour pour eux, donc quand on les perd, c'est difficile. C'est spécialement difficile quand on est incertain que ces gens-là vont pouvoir aller au ciel mais on les remet dans les mains de Dieu parce qu'on le sait que Dieu veut qu'ils soient au ciel.

Maëlle : Comment grandir dans cette espérance au quotidien ?



André : C'est de faire sûr dans notre vie de tous les jours qu'on n'oublie pas les choses importantes parce qu'on a des responsabilités. On peut facilement oublier d'aller adorer, de faire nos prières, de lire la Bible et quand on fait ça on a tendance à se fier à nous autres même. C'est plus facile de perdre notre courage ou notre espérance.

Maëlle : Qu'est-ce que l'Église nous invite à faire pour nous préparer à la vie éternelle ?

André : La chose la plus importante ce sont les sacrements. Il y en a quelques-uns qu'on pratique régulièrement, on pratique l'Eucharistie parce qu'on est supposé aller tous les dimanches, la confession régulière et le sacrement des malades quand on arrive proche de la mort donc ces sacrements sont là pour nous aider à former notre âme, notre conscience et à faire les choses nécessaires pour qu'on soit prêt.

Maëlle : Comment cette espérance peut-elle nous soutenir dans les épreuves et les souffrances ?

André : Ça nous aide de mettre la vie en perspective. On sait que la vie a beaucoup de souffrances, qu'il y a beaucoup de difficultés, que les gens qu'on connaît meurent ou s'éloignent de la foi. Il y a plein de choses qui peuvent être très difficiles dans la vie mais on sait que la vie est courte par rapport à la vie éternelle, quand on compare les deux. Parce que Dieu nous a donné la promesse de la vie éternelle si on est fidèle à lui, ça vient nous aider de dire que les souffrances de notre vie sont vraiment courtes et on est capable de les supporter. Il y a rien que Dieu nous donne qu'on n'est pas capable de supporter malgré que c'est difficile.Puis on peut se dire à nous-mêmes qu'un jour toutes les souffrances vont être parties et je vais être en paix.

Maëlle : Merci d'avoir répondu à mes questions.

Maëlle Levesque
12 ans, Clarence Creek

Les indulgences



En 1967, qu'est-ce que le Pape Paul VI a écrit? C'est une constitution apostolique nommée *Indulgentiarum doctrina*. La constitution apostolique est un texte très important écrit par un pape pour expliquer des points importants dans la foi catholique. Indulgentiarum doctrina a été écrit pour parler des indulgences. Savez-vous ce qu'est une indulgence? Les indulgences nous rapprochent de la vie éternelle en nous évitant du temps au Purgatoire, soit par les indulgences partielles ou plénières. Dans les prochaines lignes, je vais vous en parler!

Premièrement, le purgatoire est un endroit comme pour *« prendre une douche »* avant d'aller au Ciel. C'est une purification avant d'entrer dans la vie éternelle. Certaines âmes parfaitement pures peuvent aller directement au Ciel, d'autres doivent se purifier au purgatoire avant d'y aller. À la confession, on reçoit le pardon de nos péchés, mais il reste encore une peine temporelle, c'est comme une tache spirituelle qui doit être purifiée. Les indulgences nous aident à effacer cette peine temporelle pour éviter d'aller au purgatoire.

Il y a deux sortes d'indulgences; la première est l'indulgence partielle qui nous enlève un certain temps au purgatoire. Le Pape Paul VI nous enseigne que nous ne pouvons pas compter en jours ou en années le temps qui nous est enlevé du purgatoire, puisqu'il s'agit du temps de Dieu, et non du temps selon notre conception humaine. On peut recevoir une indulgence partielle de quatre différentes manières dans notre vie de tous les jours. La première est en étant patient et en gardant sa joie, en ayant confiance en Dieu dans nos épreuves. La deuxième manière, c'est de faire des actes de charité qui font plaisir à Dieu. La troisième est le jeûne; se priver de quelque chose qu'on aime beaucoup sans le faire publiquement, pour montrer à Dieu qu'Il est plus important que ce que nous aimons. Et la quatrième façon de recevoir une indulgence partielle est de ne pas avoir peur de dire qu'on est chrétien devant les autres. L'indulgence n'est pas donnée à chaque fois que l'on fait une de ces actions, il faut avoir l'intention de l'obtenir et donc la demander à Dieu. On peut la demander avant de faire l'action ou en se levant le matin, dire à Dieu qu'on lui offre toutes nos bonnes actions de la journée et qu'on aimerait recevoir les indulgences qui vont avec.



La deuxième sorte d'indulgence est l'indulgence plénière. Il faut se rappeler que l'indulgence ne pardonne pas le péché, c'est la confession qui le fait. L'indulgence efface la *« dette »* qui est due à cause du péché qui a été pardonné; donc le temps à passer au purgatoire pour nous purifier. L'indulgence plénière efface toute la peine temporelle de tous tes péchés pardonnés jusqu'à maintenant! Quand nous recevons une indulgence plénière, nous pouvons l'offrir pour qu'une âme au purgatoire puisse aller maintenant au Ciel. Contrairement à l'indulgence partielle, la plénière est limitée à une par jour. Il y a plusieurs opportunités pour obtenir ce genre d'indulgence mais pour chacune, il faut remplir quatre conditions obligatoires. Les voici : il faut l'envie sincère de se détacher de tout péché, prier pour les intentions du ▶

Pape, une confession dans les 20 jours qui entourent l'action, et la messe le jour même de l'action. Si ces quatre conditions sont accompagnées de 30 minutes d'adoration, de 30 minutes de lecture biblique, de la récitation du chapelet en communauté ou de la prière du Chemin de croix et que nous avons l'intention d'obtenir l'indulgence, nous recevrons une indulgence plénière. De plus, certaines célébrations spéciales de l'année sont accompagnées d'indulgences plénières comme le 1er janvier, le 2 août, etc. et sont toutes mentionnées dans le Manuel des indulgences écrit par le Tribunal du Vatican, la Pénitencerie Apostolique.

Pour conclure, puisque nous sommes humains et que nous désirons la vie éternelle, mais que ce n'est pas facile à atteindre, l'Église nous offre de l'aide pour s'y rendre avec les indulgences plénières ou partielles. Comme nous sommes au mois de novembre, le mois des défunts, deux options d'indulgence plénière nous sont proposées : du 1er au 8 novembre, si nous visitons un cimetière en priant pour les morts et en remplissant les quatre conditions obligatoires bien sûr, l'indulgence reçue est automatiquement appliquée aux âmes du purgatoire. Pour recevoir une indulgence plénière pour soi-même, il y a l'option de visiter une église ou un oratoire et de prier un *Notre Père* et un *Je crois en Dieu*, en plus des quatre conditions obligatoires, le 2 novembre, jour de la commémoration des défunts. Quelle merveilleuse grâce nous avons de pouvoir parvenir à la vie éternelle plus rapidement! Et toi, que penses-tu des indulgences que l'Église permet? ■

Léonie Dupuis
11 ans, Clarence Creek

CALENDRIER DES INDULGENCES PLÉNIÈRES

Sélection des fêtes et dates spécifiques issues du Manuel des Indulgences (Enchiridion)

RAPPEL - LES 4 CONDITIONS HABITUELLES : Pour valider l'indulgence plénière acquise lors de l'action, 4 conditions doivent être remplies (autour de la même date) :
1. **Détachement total** de tout péché, même véniel. 2. **Confession sacramentelle** (dans les 20 jours avant ou après). 3. **Communion eucharistique** (le jour même de l'œuvre). 4. **Prière aux intentions du Pape** (ex: un Notre Père et un Je vous salue Marie).

1. Dates Fixes du Calendrier Civil

Date / Fête Liturgique	Œuvre spécifique à accomplir
1er Janvier *(Marie, Mère de Dieu)*	Réciter ou chanter publiquement l'hymne du **Veni Creator** pour implorer l'aide divine pour la nouvelle année.
2 Août *(Portiuncula)*	Visiter l'église paroissiale ou une église franciscaine, et y réciter un **Notre Père** et le **Credo**.
Du 1er au 8 Novembre *(Chaque jour)*	Visiter un cimetière et prier pour les défunts (même de cœur). *Exclusivement applicable aux âmes du Purgatoire.*
2 Novembre *(Fidèles défunts)*	Visiter une église ou un oratoire et y réciter un **Notre Père** et le **Credo**. *(Applicable uniquement aux défunts).*
31 Décembre	Réciter ou chanter publiquement le **Te Deum** en action de grâce pour l'année écoulée.

2. Temps du Carême et de la Semaine Sainte (Dates Mobiles)

Date / Fête Liturgique	Œuvre spécifique à accomplir
Chaque Vendredi de Carême	Réciter pieusement la prière « **Ô bon et très doux Jésus** » devant une image du Christ crucifié, juste après avoir communié.
Jeudi Saint	Réciter ou chanter solennellement les deux dernières strophes du Pange Lingua (le **Tantum Ergo**) pendant la déposition du Saint-Sacrement.
Vendredi Saint	Participer activement et pieusement à l'**Adoration de la sainte Croix** lors de la célébration liturgique officielle.

3. Grandes Fêtes Liturgiques (Dates Mobiles)

Date / Fête Liturgique	Œuvre spécifique à accomplir
Dimanche de la Pentecôte	Réciter ou chanter publiquement l'hymne du **Veni Creator** avec la communauté.
Fête du Sacré-Cœur	Réciter publiquement l'**Acte de réparation** officiel au Sacré-Cœur (« *Jésus très doux, dont l'immense amour...* »).
Fête du Christ-Roi	Réciter publiquement l'**Acte de consécration** du genre humain au Christ-Roi (« *Très doux Jésus, Rédempteur...* »).

4. Solennités Spécifiques et Fêtes Locales

Date / Fête Liturgique	Œuvre spécifique à accomplir
29 Juin *(Saints Pierre et Paul)*	Utiliser avec dévotion un objet religieux (crucifix, chapelet, médaille) béni par le Pape ou un évêque, et y ajouter le **Credo**.
Fête Patronale de l'église	Visiter son église paroissiale le jour du Saint Titulaire et y réciter un **Notre Père** et le **Credo**.
Anniversaire de la Dédicace	Visiter l'église paroissiale ou la Cathédrale le jour anniversaire de sa consécration, et y réciter un **Notre Père** et le **Credo**.

NDLR: La doctrine de l'Église au sujet des indulgences est donnée dans le Catéchisme de l'Église Catholique, aux paragraphes 1471 - 1479. « La doctrine et la pratique des indulgences dans l'Église sont étroitement liées aux effets du sacrement de Pénitence. » (CEC 1471). Celle-ci prend son sens par le fait « que l'Église ne veut pas seulement venir en aide [au] chrétien, mais aussi l'inciter à des œuvres de piété, de pénitence et de charité. » (CEC 1478) Autrement dit, ce sont d'abord ces œuvres, combinées à la grâce rédemptrice de notre Seigneur, qui nous guérissent des conséquences de nos péchés; les indulgences sont un moyen donné pour nous aider à y parvenir.

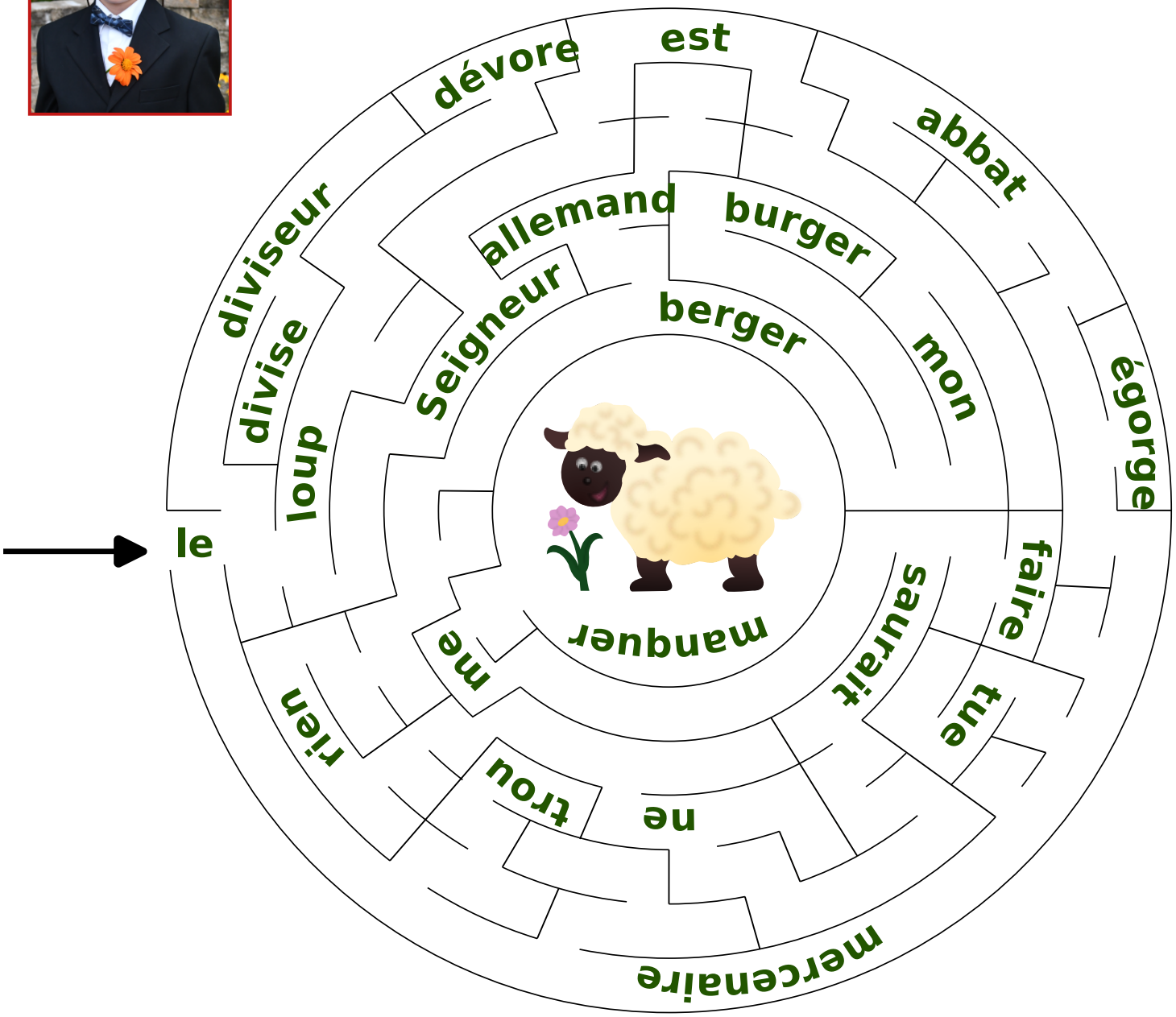
Labyrinthe de la brebis perdue

Partez à la recherche de la brebis comme le Bon Berger nous cherche au péril de sa propre vie. Car *« nous avons l'espérance de la vie éternelle, promise depuis toujours par Dieu qui ne ment pas. »* (Tite 1 2) Gardons cela en tête ; Dieu nous aime tellement qu'Il fera tout pour nous mener à la vie éternelle, tout en nous laissant libres de nos choix.

Faites tout pour retrouver la brebis… et restez attachés au Seigneur !

Jean-Marie Brunet
10 ans, Sainte-Thècle







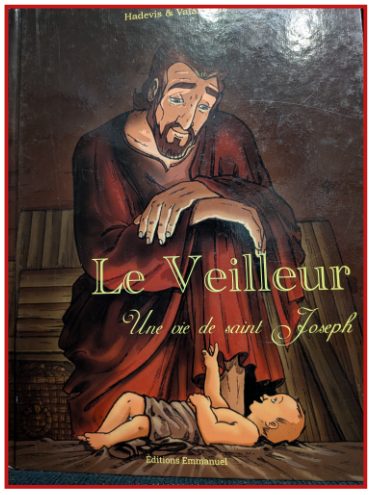
Voici quelques suggestions, préparées par notre équipe, de lecture et d'écoute en lien avec le thème de ce mois :

BD

Le Veilleur, Une vie de saint Joseph

Hadevis & Valambois, Éditions Emmanuel, 2016

Dans cette bande-dessinée, nous partons à la découverte du père adoptif de Jésus avec une petite famille. Du père au fils, du mari à sa femme, des grands-parents à leurs petit fils, cette histoire nous raconte le périple de cette famille qui découvre ce que l'on connaît principalement de saint Joseph et quelques-uns de ses miracles sous un regard toujours rempli d'amour et d'espérance dans la tendresse familiale. La transmission de la foi y est présente et nous entrevoyons un souffle nouveau d'espérance que nous apporte les saints à travers ces pages. À lire de 1 à 100 ans et en famille !



Film

Miracles du Paradis (Miracles from Heaven)

Anna, 10 ans, vit heureuse avec sa famille jusqu'au jour où elle rentre à l'hôpital atteinte d'une maladie rare incurable. Ce tournant bouleverse la vie de la famille et fait monter beaucoup d'incompréhension dans le cœur de la mère, qui cherche à trouver une solution en faisant l'avocate farouche. Arrive alors pour Anna un terrible accident qui aurait dût la mener à la mort directe, mais survient un inexplicable miracle qui rétablit la paix et la joie au sein de la famille et de la communauté tout en amenant la conversion dans le cœur de la mère. Durant la durée du film de 109 minutes, contre toutes solutions arrive l'espérance du bonheur encore plus grand du Ciel. Inspiré d'une histoire vrai, un incontournable pour toute la famille !

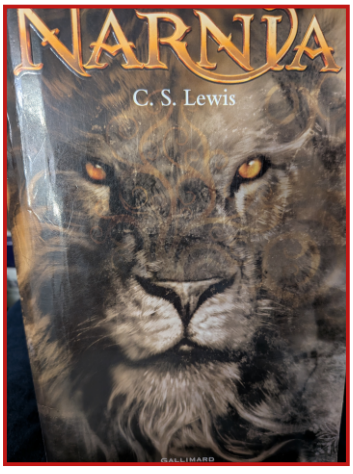


Roman

La Dernière Bataille (The Last Battle)

7ème tome de la collection Le Monde de Narnia (The Chronicles of Narnia), C. S. Lewis, Gallimard Jeunesse, 2002

Dernier tome de la série passionnante des Chroniques de Narnia, à travers cette fin de collection nous retrouvons plusieurs éléments, peuples et personnages rencontrés dans les histoires précédentes. L'auteur écrit, à travers un récit d'aventures fantastiques, une vraie leçon de vie pour tous en relevant des aspects de l'Évangile et des valeurs chrétiennes, et ce durant les 7 parutions de l'histoire de l'épopée de Narnia. Nous savons que sous sa plume nous ne pouvons être déçu ! La Grande Bataille est la fin d'une histoire, ou plutôt ne serait-ce pas plutôt le début d'une autre ? À lire à partir de 8 ans, selon les sensibilités.



Marie-Thérèse Brunet
14 ans, Sainte-Thècle

VOX-POP

D'après toi, qu'est-ce qui se passe après la mort?

Notre âme peut voir tous les manques d'amour de notre vie et l'amour infini que Dieu a pour nous malgré nos faiblesses.
Josée, grand-maman

C'est vivre constamment dans la louange avec Celui qui nous a aimé de tout temps.
Christian, grand-papa

Nous rencontrons l'Amour Éternel!
Marie-Josée, professeure

Tu choisis si tu vas ou pas au Paradis.
Emmanuel, 10 ans

Un face à face avec Dieu et la cour céleste.
Johanna, mamam

Tu es jugé sur l'amour par Dieu.
Bernard, 11 ans

Je crois qu'après la mort, nous entrons dans l'éternité auprès de Dieu, où nous sommes appelés à vivre pleinement dans Son amour, dans une communion parfaite avec Lui, pour toujours.
Adèle, priante

Quand tu vas au Ciel, je pense que c'est juste la même vie que maintenant sans péchés, sans mal.
Jean-Raphaël, 11 ans

C'est le commencement d'une vie éternelle avec l'Amour.
Guylaine, auxillière en soins

L'arrivée dans le Royaume éternel de l'amour de Dieu et la fusion avec notre Créateur.
Richard, Chevalier de Colomb

Je ne pense pas que l'on a le choix d'aller au Purgatoire. Après la mort on va au Purgatoire et c'est là qu'on choisi de se rendre en Enfer ou au Paradis.
Benjamin, 10 ans

Pour moi, la mort est un passage vers la vie éternelle, soit une vie en Dieu et auprès de Dieu où l'amour règne.
Joanie, agente de pastorale



Logan Morin, 9 ans

C'est la grande fête du Ciel si tu choisis de te jeter dans les bras du Père!
Carolanne, maman éducatrice

Tu vas soit en Enfer, soit au Purgatoire, soit au Paradis.
Victoria, 12 ans

PRIÈRE

Seigneur, fais de nous des témoins de ton Royaume.

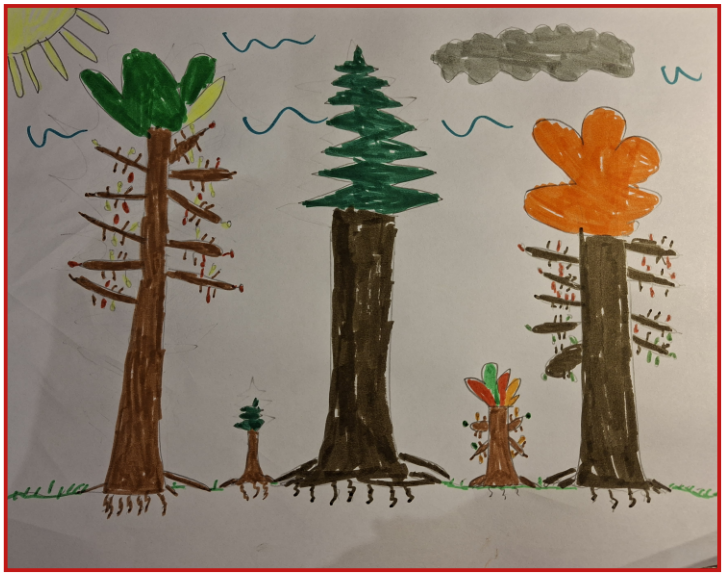
Comble-nous de la joie de ceux qui découvrent ta présence, de la paix de ceux qui se savent aimés et de la confiance de ceux qui marchent avec toi.

Apprends-nous à reconnaître les signes de ta vie dans notre monde : dans la beauté de la création, dans l'amour partagé, dans les gestes de bonté et dans l'espérance qui renaît.

Donne-nous la simplicité de montrer, par nos paroles et notre manière de vivre, que ton Royaume est déjà à l'œuvre parmi nous.

Et que notre vie puisse humblement dire à ceux que nous rencontrons : « Regardez, le Royaume de Dieu est au milieu de vous » (Luc **17** 21).

Charles Dumas, animateur spirituel



Logan Morin, 9 ans



Photo prise par Logan Morin, 9 ans

Être témoin... de l'éternité



Il arrive parfois qu'une expérience nous touche si profondément que nous ressentons le besoin de la partager. Non pas pour parler de nous-mêmes, mais parce que nous avons entrevu quelque chose de beau, de vrai, qui mérite d'être découvert à son tour. Le témoin est celui qui, à partir de son expérience, dit : *« Regarde par-là, il y a quelque chose à voir. »*[1]

Je suis souvent frappé par les confidences de personnes que je rencontre dans le cadre de mon travail à l'hôpital. Des femmes et des hommes traversant la maladie ou l'épreuve racontent parfois des moments d'une étonnante profondeur. La lumière du soleil à travers les arbres, les couleurs de l'automne, le chant des oiseaux au petit matin, la présence silencieuse d'un être aimé, ou encore la paix de se savoir accompagné malgré tout.

Je garde en mémoire le témoignage d'un homme qui disait faire l'expérience de l'éternité dans le bruit des feuilles agitées par le vent.

Ces expériences peuvent sembler simples, voire banales. Pourtant, elles révèlent souvent quelque chose de plus grand. Elles ouvrent un espace intérieur où la peur perd de son pouvoir. Elles donnent accès à une paix qui ne dépend pas des circonstances, à une joie profonde qui demeure, même au cœur de la fragilité. Plusieurs y découvrent une confiance nouvelle et une capacité d'habiter pleinement le moment présent.

La foi chrétienne reconnaît dans ces moments des signes de la vie éternelle. Celle-ci n'est pas seulement une promesse pour l'après-mort; elle est déjà une communion avec Dieu qui commence aujourd'hui. Chaque expérience authentique de paix, de joie, d'amour ou d'émerveillement peut devenir une fenêtre ouverte sur le Royaume de Dieu.

Nous vivons ainsi dans le mystère du *« déjà là »* et du *« pas encore »* : Dieu se laisse pressentir dès maintenant, tout en nous attirant vers une plénitude encore à venir.

D'autres avant nous ont été témoins du Royaume de Dieu déjà à l'œuvre. Les saintes et les saints continuent de nous montrer le chemin à travers leur vie et leurs paroles. Il en va souvent de même pour des proches disparus : ce qu'ils nous ont transmis demeure vivant en nous. D'une certaine manière, leur présence continue d'agir dans nos vies. Par la mémoire, la gratitude et la prière, nous demeurons unis à eux dans l'espérance.

Prenez le temps de vous arrêter et d'accueillir ces moments où la vie semble plus vaste, plus profonde, plus lumineuse. Laissez-les vous habiter et n'hésitez pas à en témoigner. Peut-être aiderez-vous alors d'autres personnes à découvrir qu'au cœur de l'existence se cache une beauté qui ne passe pas. À votre tour, vous pourrez leur dire : *« Regarde par-là, il y a quelque chose de beau à voir, quelque chose de beau à vivre. »*

Charles Dumas, animateur spirituel

[1] Thierry Collaud, Croire malgré tout. Repères pour temps de crise, Namur, Fidélité, 2022. Réflexion sur le rôle du témoin comme celui qui indique une direction et attire l'attention vers une réalité à découvrir.

Il était une foi...

Un journal chrétien,
par des jeunes, et pour les jeunes,
à lire.... une page à la foi!

Merci à tous les parents et collaborateurs qui aident à la coordination, à la correction et à la publication de ce journal. Sans vous, la réalisation de ce projet ne serait pas possible...

Merci de diffuser largement. Pour consulter les anciens numéros, ou pour vous abonner :

https://**unefoi.info**
/journalunefoi
redaction@unefoi.info